



Communiqué de presse

Février 2020

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Agnès Benayer
T. 00 33 (0)1 44 78 12 87
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Marine Prévot
T. 00 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

assistée de
Justine Saillard
T. 00 33 (0)1 44 78 12 49
justine.saillard@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr

#ExpoMatisse

**Henri Matisse, *La Blouse roumaine*, 1940,
Huile sur toile, 92 x 73 cm**

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne,
Paris

Don de l'artiste à l'Etat, 1953
Attribution, 1953

© Succession H. Matisse

Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges
Meguerditchian/Dist. RMN-GP

Matisse, comme un roman

21 octobre 2020 – 22 février 2021

Galerie 1, niveau 6

À l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Henri Matisse (1869-1954), le Centre Pompidou lui rend hommage au travers de l'exposition « Matisse, comme un roman », riche de plus de 230 œuvres et 70 documents et archives. « L'importance d'un artiste se mesure à la quantité de nouveaux signes qu'il aura introduits dans le langage plastique », déclarait Matisse. Sa vie durant, il a été ce novateur décisif. Un parcours chronologique en neuf chapitres retrace les débuts du jeune artiste, tard venu à la peinture dans les années 1890, jusqu'à la libération complète de la ligne et de la couleur avec les gouaches découpées réalisées à la fin de sa vie.

L'exposition déploie pour la première fois une centaine d'œuvres issues de la collection du Musée national d'art moderne, l'une des plus significatives par son importance, représentative de toutes les techniques approfondies inlassablement par Matisse. Pour cet événement en forme de célébration, la collection du Mnam est étoffée de prêts remarquables consentis par les musées hexagonaux : les deux musées Matisse en France, au Cateau-Cambrésis et à Nice, mais aussi la riche collection Matisse du musée de Grenoble, dont *L'Intérieur aux aubergines* (1911), est déplacé pour l'exposition de manière exceptionnelle. Cette réunion d'œuvres-clés, issues de collections françaises et internationales majeures, publiques et privées, illustre la trajectoire de Matisse sur plus de cinq décennies, et quelques-unes des pages capitales de l'art moderne.

Rejouant le titre de l'ouvrage de Louis Aragon, *Henri Matisse, roman* (1971), l'exposition « Matisse, comme un roman » reprend son principe de cheminer dans l'œuvre, cherchant, comme dans le livre, à capter « une lueur sur ce qui se passe ». Chacune des neuf séquences de l'exposition est éclairée par le regard d'un auteur porté sur l'œuvre matisse : Louis Aragon, Georges Duthuit, Dominique Fourcade, Clement Greenberg, Charles Lewis Hind, Pierre Schneider, Jean Clay et Henri Matisse lui-même. En écho à ces écrivains, critiques et poètes, l'exposition interroge la relation de Matisse à toutes les écritures – du signe plastique au mot.



« Où marquer ce commencement ? »¹, s'interroge Aragon dans *Henri Matisse, roman*.

Dès ses débuts dans les années 1890, Matisse s'essaye à différentes pratiques. Ce peintre, sculpteur, dessinateur, graveur voulait trouver « une écriture pour chaque objet ». Artiste de l'exigence critique, soucieux d'apporter sa vie durant un éclairage sur son processus créatif, il fait naître malgré lui un Matisse écrivain. Ainsi, « Matisse explique Matisse »²: « un tableau fauve est un bloc lumineux formé par l'accord de plusieurs couleurs, formant un espace possible pour l'esprit (dans le genre, à mon sens, de celui d'un accord musical) (...) »³. Durant la période fauve (1905-1906), il s'aventure dans une reformulation radicale de la couleur et du dessin.

Cette authentique révolution du regard se reconfigure dans les années 1910 autour d'une réflexion sur le décoratif, dont l'un des exemples les plus magistraux est *l'Intérieur aux aubergines* (1911), seul des « intérieurs symphoniques » à être conservé en France. Cette nouvelle écriture plastique ne se fixe pour autant pas en un style : dans les années 1910, le peintre cherche à éprouver les diverses tendances qui traversent la scène artistique de son époque – le cubisme, notamment, avec *Tête blanche et rose* (1914). En 1917, son départ pour Nice et la décennie qui s'en suit délaisse la dimension expérimentale d'un art parvenu presque au seuil de l'abstraction : le peintre choisit de retourner à un sujet modelé par la lumière.

La question littéraire dans l'oeuvre de Matisse prend un nouveau tour à partir des années 1930, alors qu'il s'attache au livre illustré avec les *Poésies* de Mallarmé, qui entrent en résonance avec certaines toiles iconiques de cette période comme *Nymphe dans la forêt (La Verdure)* (1935-1943). En 1947, Matisse parvient avec *Jazz* à entrelacer la plastique et le mot, en concevant des gouaches découpées et des textes manuscrits. Le caractère expansif de la couleur et du noir et blanc se retrouve dans le dialogue intime entre les « Intérieurs de Vence » et les dessins au pinceau. Enfin, les vitraux colorés et les céramiques de la chapelle de Vence à la fin de sa vie, témoignent encore d'une migration ininterrompue de l'œuvre à l'écriture dans ce que Matisse voyait comme un grand livre ouvert dans l'espace.

¹ Louis Aragon, « Anthologie I » dans *Henri Matisse, roman* (1971), Paris, Gallimard, Collection Quarto, 2013, p. 373.

² Jean Clay, « Matisse explique Matisse », *Réalités*, février 1973, p.82-97.

³ Lettre de Henri Matisse à Marguerite Duthuit, non datée, 1949-1950, cité dans Rémi Labrusse, *Matisse, la condition de l'image*, Paris, Gallimard, 1999, p. 37.



Informations pratiques

L'exposition

Matisse, comme un roman

21 octobre 2020 – 22 février 2021

Galerie 1, niveau 6

Commissaire **Aurélie Verdier**
Assistée de **Anne Théry**
Chargées de recherche
Marjolaine Beuzard, Anne Théry

L'exposition bénéficie du soutien de



Grand mécène



Grand mécène



L'exposition est organisée avec le soutien exceptionnel des musées :

Musée de Grenoble
Musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis
Musée Matisse de Nice

Musée national Picasso-Paris



En partenariat média avec



Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04 / T. 00 33 (0)1 44 78 12 33

Métro: Hôtel de Ville, Rambuteau / RER Châtelet-Les-Halles

Horaires et Tarifs

Exposition ouverte tous les jours de 11h à 21h,
le jeudi jusqu'à 23h, sauf le mardi et le 1^{er} mai
15 €, tarif réduit 12 € / Gratuit pour les moins de 18 ans.

Les moins de 26 ans*, les enseignants et les étudiants des écoles d'art,
ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité
pour la visite du Musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions.

Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou.

Billet horodaté

Le Centre Pompidou met en place un système de réservation préalable
recommandé avec choix de créneaux horaires pour offrir au public un
meilleur confort de visite de ses expositions en Galeries 1 et 2 durant la
rénovation de l'entrée principale et de la « Chenille ».

Réservations et billet imprimable à domicile sur :

www.billetterie.centrepompidou.fr

La réservation d'un créneau horaire s'applique à tous les visiteurs
excepté ceux bénéficiant d'une gratuité.

* 18-25 ans ressortissants d'un état membre de l'UE ou d'un autre état partie à l'accord
sur l'Espace économique européen. Valable le jour même pour le Musée national d'art
moderne et l'ensemble des expositions.

Contact presse

Marine Prévot

T. 00 33 (0)1 44 78 48 56

marine.prevot@centrepompidou.fr

Suivez nous !

Le Centre Pompidou est sur Facebook, Twitter, Instagram,
YouTube et Soundcloud : [@CentrePompidou](https://www.facebook.com/CentrePompidou) [#CentrePompidou](https://www.instagram.com/CentrePompidou)

